

# Tout le monde aime Sophie

**Chanson.** Avant de devenir chanteuse pour les enfants, Sophie Forte était comique sur France Inter. Il en reste des traces. Et ça marche.

Par Philippe Clanché

**O**n l'avait connue petit bout de femme, très animée et la voix haut perchée, chez Laurent Ruquier, époque France Inter. Sophie Forte revient dans un autre registre et elle n'a rien perdu de sa pêche. Désormais chanteuse, elle mène de front deux répertoires, pour adultes et pour enfants. Ce dernier créneau se révèle plus porteur et son côté grand sœur sympa fait mouche. Sans abandonner son style de petite rigolote, l'artiste laboure en finesse le champ classique des chansons pour culottes courtes: la timidité, les croyances enfantines, la peur de grandir, l'identité. À la petite fille qui « aime les pompiers les cow-boys les tracteurs » et « déteste le rose, les robes et les barbies », elle répond avec un pied de nez: « Toutes ces questions vont t'aider à grandir/C'est comme ça la vie tu verras n'aie pas peur/Tes choix seront les bons si tu te fais plaisir/Je t'aime comme tu es mon petit chou-fleur ».

“ Ah croûte croûte alors/  
Siloupittrerie de chic/  
Zit zit et mecre/  
Potiron fait hiot/  
Espèce de sapolifoïn.”

Mais le jeune répertoire (déjà trois albums) de Sophie Forte va au-delà. Elle s'attaque à des sujets périlleux que d'autres artistes évitent. Avec « Grand-père est au cimetière » et son refrain délibérément positif « C'est comme ça la vie, on meurt. Faut profiter de chaque heure », elle jette un froid chez les adultes, mais pas chez les enfants. Elle brise un tabou avec « Tonton est tata », et, au passage, se met les parents dans la poche en racontant un savoureux double outing lors d'un repas de Noël bourgeois. Tant pis si nombre de bambins ne comprennent pas bien l'enjeu, on peut espérer qu'il en restera quelque chose le moment venu. Car même sur les thèmes difficiles, la chanteuse comédienne saute, danse, rie, pleure, joue, grimace et s'amuse de ses comparses au clavier et à la contrebasse. Dans « Mamie a rajeuni », autre titre bien dans l'air du temps, Sophie Forte s'émerveille: « On dirait une bar-

bie/Elle fait de sa retraite/Chaque jour une fête » et plus loin « Le Bon Dieu n'y est vraiment pour rien/L'opération du Saint-Esprit/C'est plutôt de la chirurgie ». Dans « Les grands mots », elle réussit un superbe détournement de vocabulaire en proposant une séance de jurons autorisés: « Ah croûte croûte alors/Siloupittrerie de chic/Zit zit et mecre/Potiron fait chiot/Espèce de sapolifoïn/Pauvre cornirut/Va te fritunafier/Je te ratapuir au nez ». Bref, l'artiste, elle-même mère de famille, dédramatise les petites et les grosses misères de l'enfance et démystifie toutes ces petites choses bizarres qui intriguent nos petits de plus en plus curieux.

**FAUX-DÉPART.** Un spectacle de Sophie Forte est tout sauf une récitation. Un vrai scénario (simple mais efficace) propose un faux départ de la vedette, rattrapée par les cris du public. Des gamins qui donnent aussi de la voix comme à Guignol, lorsque la chanteuse feint de ne pas s'apercevoir que les deux musiciens mangent son éclair au chocolat dans son dos. Un spectacle d'une heure bien calé, un moment très agréable pour les enfants et leurs parents. ■



**Chou fleur,**

1 CD, Victorie. En concert jusqu'au 26 décembre à la Gaité Montparnasse, Paris 14e, tél. 01 43 20 60 56. Puis en tournée.

## La sélection de Tc

### Vietnam Un siècle d'images

Quatre millions de clichés, près de vingt-cinq mille films: c'est dans ce patrimoine du Cinéma des Armées que Jacques Perrin et Éric Deroo ont plongé pour réaliser *L'empire du milieu du sud*. Ils ont aussi visionné de nombreux films d'amateurs pour raconter le Vietnam du XX<sup>e</sup> siècle, la guerre coloniale des Français et celle des Américains. Une sorte de monument en images à la mémoire des soldats des deux bords. **F. Q.**

*L'empire du milieu du sud*, de Jacques Perrin et Éric Deroo, 1h25, en salle



### Vie du Rail Ken, Raymond et les autres

Deux cinéastes ont rencontré des employés des chemins de fer de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur dans ce moment charnière où les directives européennes permettent à des compagnies privées d'utiliser les voies.

Parmi les intervenants, Ken Loach, réalisateur de *Navigators*, sur la privatisation du rail en Angleterre, ou Raymond Aubrac qui raconte l'importance du train dans l'histoire du pays. Un beau travail de mémoire du présent. **F. Q.**

*Cheminots* de Luc Joulé et Sébastien Jousse, 1h20, sortie le 17 novembre



### Théâtre Couples précaires

*Récits de femmes* se construit en trois temps et trois portraits: une femme enceinte qui raconte les malheurs de sa grossesse et la lâcheté de son homme; une femme au foyer, battue et séquestrée par son mari; un homme marié qui délaisse sa femme pour s'adonner aux plaisirs du libertinage... jusqu'à ce que les rôles s'inversent. Mauvaise foi, violence et burlesque sont au rendez-vous de cette pièce qui interroge la fragilité du couple. **C. S.**

*Récits de femmes*, de Dario Fo et Franca Rame, jusqu'au 28 novembre, Théâtre du Funambule (Paris 18<sup>e</sup>). Tél. 01 42 23 88 83

